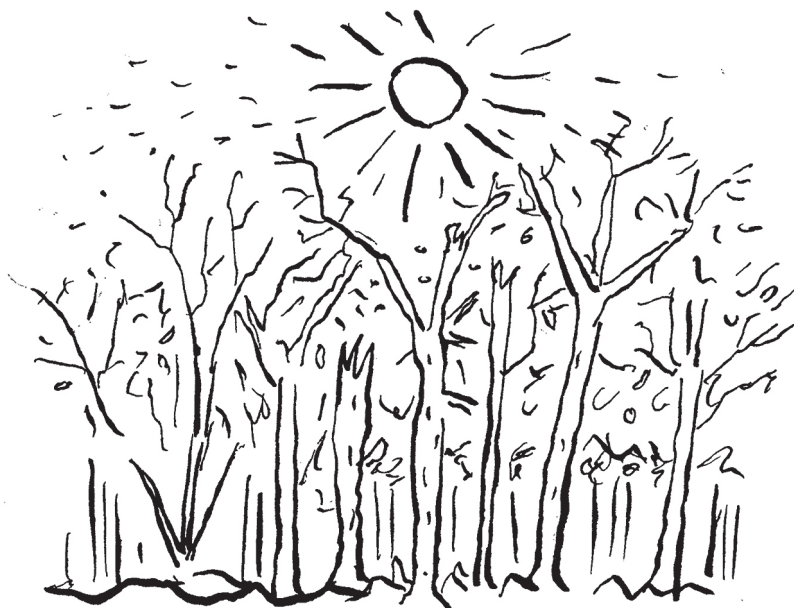


**Exercice n° 4****Environnement, la forêt a chaud et soif !**

Depuis quelques années, les professionnels de la forêt dans nos régions, comme partout ailleurs en Europe, s'inquiètent de l'état de santé de certaines essences d'arbres.

Le réchauffement climatique, responsable de tous les maux de la planète à lui seul, représente, il est vrai, un gros risque de grave coup de chaud pour le futur des bois. On le sait, mais il est bon de rappeler que, dans certaines contrées, les forêts constituent un réservoir irremplaçable pour la biodiversité.

Elles ont joué un rôle historique important, véritable vivier dans lequel les hommes allaient chercher de quoi se nourrir, se chauffer, ainsi que les matières premières pour construire leur habitat et les objets nécessaires à leur vie quotidienne. Aujourd'hui, la cueillette des fruits et des champignons ne représente sûrement plus un réel danger, mais la déforestation volontaire reste le fléau majeur tant par le défrichage que pour l'utilisation à des fins industrielles d'essences intéressantes. Cela n'est pas nouveau : déjà à l'époque des Gaulois, une déforestation intense occupait nos chers ancêtres car le bois de Gaule était célèbre, et donc très recherché pour la construction de navires, d'ailleurs les Romains en faisaient une grande consommation pour cet usage. Bien plus tard, sous le règne de Louis XIV, le même besoin produisit le même effet. Sachant qu'il fallait trois mille chênes centenaires pour construire un navire de guerre, il n'y a pas besoin d'être fort en calcul pour imaginer le désastre que cela a pu produire sur l'espèce

sous l'ère d'un roi belliqueux. Certes, les moyens mécaniques n'étaient pas ceux d'aujourd'hui mais le comportement humain était le même : j'en ai besoin, donc je me sers et tant pis pour demain.

L'essor démographique a joué un rôle majeur. La population devenant plus nombreuse, il a fallu toujours plus de place pour habiter, toujours plus de nourriture, et donc plus de champs à cultiver, toujours plus de bois pour construire les maisons et servir de combustible, tout cela se liguant pour « consommer » la forêt. Mais petit à petit la prise de conscience de l'urgence d'un sauvetage de ce patrimoine et une politique adaptée ont permis une gestion plus décente du problème. Aujourd'hui, la superficie de la forêt a doublé dans notre pays par rapport au XIX<sup>e</sup> siècle. Ouf ! Des organismes spécialisés ont été créés puis développés pour à la fois gérer, surveiller, protéger cet élément naturel, indispensable à notre survie. Tant mieux ! Mais les arbres souffrent maintenant eux aussi de stress, mais oui, appelé hydrique, à cause des canicules à répétition et du réchauffement global... Des solutions pour préserver leur avenir sont donc recherchées. Or l'évolution du climat restant quand même une grande inconnue, des initiatives d'aujourd'hui seront peut-être obsolètes, voire dangereuses, dans quelques années. Cependant, des principes de base appliqués depuis longtemps restent comme des valeurs sûres, comme l'adaptation des plantations au climat, à la nature des sols et aux ressources en eau, ce qui, comme tout le monde en est convaincu, participe aux enjeux majeurs du prochain millénaire.

### Questions

1. Y a-t-il une plus grande superficie de forêt aujourd'hui dans l'Hexagone qu'au XIX<sup>e</sup> siècle ?
2. La déforestation est-elle récente ?
3. De quoi souffrent les arbres aujourd'hui ?
4. Cette problématique vous semble-t-elle fondamentale dans le monde d'aujourd'hui ? Pourquoi ?